

L'ÉCO DU MARDI | "ROSE POUDRÉ", UNE RECONVERSION MONTÉE EN ÉPINGLE

Publiée le mardi 19 Avril 2016 - Économie

Une reconversion rapide qui l'a "sauvée"

A 50 ans, Laurence Montet est une femme accomplie. Dans son nouvel univers d'accessoires, de bijoux et de parfums, la quinquagénaire semble avoir retrouvé la folie de ses jeunes années. Celles où le plaisir mène la danse.

"Je m'éclate dans cet espace", commente-t-elle.

Laurence Montet, gérante de "Rose poudré"

Un état d'esprit qui n'était pas le sien il y a quelques mois. Laurence est alors monitrice éducatrice au Vigan depuis 30 ans. Horaires de travail contraignants, routine étouffante, besoin de renouveau, elle perd progressivement pied et ressent la nécessité de pousser de nouvelles portes.

"L'ambiance devenait lourde, on reculait plus qu'on avançait. Je ne m'y retrouvais plus", raconte-t-elle.

Bilan de compétences à l'appui, Laurence se voit alors confirmer une envie qui lui a toujours un peu trotté dans la tête : le commerce.

Elle décide donc de se lancer en quête de l'endroit idéal, ses économies au fond de la poche.

"J'aurais pu avoir de gros problèmes de santé, à cause du stress. J'ai choisi de me sauver", estime-t-elle.

Ganges, Montpellier, Nîmes, elle écume de nombreuses boutiques à céder, avant de craquer pour "Rose poudré", dans la rue la plus commerçante du centre ville alésien.

"L'ambiance et les couleurs, le côté féminin et multimarques, ça m'a tout de suite plu", sourit-elle. Et de préciser : "Je peux ainsi mieux m'occuper de ma mère qui habite la capitale cévenole".

Se démarquer

A son départ, la jeune gérante qui la précède lui transmet sa liste de fournisseurs. Un bon point de départ. Pour se démarquer et apporter sa touche personnelle, **Laurence parvient à signer plusieurs contrats d'exclusivité avec des créateurs de Montpellier, Avignon, Aigues-Mortes, et surtout Nîmes.**

Certains sont des femmes reconverties dans la mode, comme elle.

"J'ai choisi des marques ou des gammes que l'on ne retrouve pas forcément ailleurs sur Alès".

La nouvelle commerçante le sait, le marché alésien manque de dynamisme. Pas de quoi l'arrêter.

"Si ça ne marche pas, tans pis, j'aurais tenté. Mon objectif est de prendre du plaisir tout en gagnant ma vie, j'ai beaucoup d'idées. J'aimerais prochainement créer des événements", annonce-t-elle.

Rose poudré

27 rue d'Avéjan - Alès

04 66 30 65 08